

L'impact des transformations de l'industrie sur la réorganisation logistique

Le projet de thèse s'inscrit dans un projet de recherche pluridisciplinaire intitulé « réindustrialisation et logistique » développé dans le cadre du Groupement d'Intérêt Scientifique pour une Logistique Intelligente en Vallée de la Seine » et porté par l'université Le Havre Normandie. La performance logistique est un facteur d'attractivité du territoire et ce projet ambitionne d'étudier les interactions entre la réindustrialisation et l'organisation logistique des entreprises.

Le projet couple la dimension organisationnelle du supply chain management (SCM) et la perspective territoriale (l'offre). Il s'appuie sur deux hypothèses : 1) Les besoins logistiques des entreprises évoluent dans le contexte des transitions et mutations géopolitiques/ géoéconomiques (modification des produits, des matières premières, relocalisation des flux, modification des fournisseurs, des exigences logistiques, dans la perspective des transitions, dont l'autonomie stratégique européenne ou la souveraineté nationale) et l'offre d'infrastructure (portuaire, fluviale,...), mais aussi des fournisseurs et prestataires doit s'y adapter. 2) Le faisceau de contraintes dans lequel les décisions des entreprises sont insérées affectent le management logistique. Les caractéristiques et principes du Supply Chain Management s'en trouvent modifiés.

La théorie des coûts de transaction s'inscrit dans le schéma (Figure 1) qui permet de relier les niveaux micro et macro et montre la capacité des organisations à agir sur l'environnement institutionnel par des stratégies qui leur sont propres. Il décrit les modes de gouvernance des transactions comme dépendants de l'environnement institutionnel et des caractéristiques des transactions individuelles (Williamson, 1993). La modification de l'environnement d'exercice des transactions peut donc en modifier les modes de gouvernance et la théorie propose que l'adaptation des organisations (transactions) est autonome ou coopérative, la coopération concernant principalement les partenaires de premier rang (Valentinov et Iliopoulos, 2024). Les travaux menés en économie politique géographique (Peck, 2023, Brenner, 2010) ont montré l'importance des effets de localisation dans l'hétérogénéisation ('variegation') des réponses données aux changements économiques globaux.

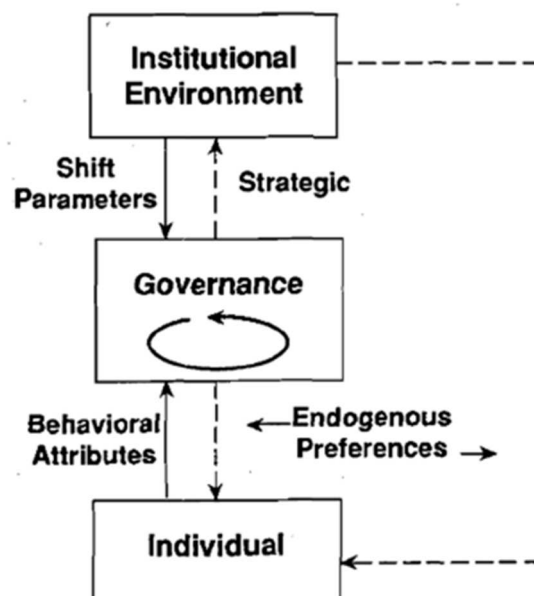


Figure 1. Schéma des différentes échelles impliquées dans la gouvernance des transactions (Williamson, 1991, 1996).

Le projet de thèse propose d'étudier l'évolution des relations industriels-fournisseurs et les rôles dévolus aux prestataires logistiques à l'aune du contexte de la réindustrialisation (transitions/souveraineté/autonomie stratégique) dans l'Axe Seine, au sein duquel d'importantes transformations institutionnelles et organisationnelles ont été engagées depuis une quinzaine d'années (fusions, contrats, consortia), prédisposant le système d'acteurs territorial à réagir de façon collective et originale à la reconfiguration des contraintes globales en cours, qu'elles soient écologiques, géoéconomiques, géopolitiques.

Au plan académique, la thèse doit mettre en évidence les ressorts de la transformation des relations au sein de chaînes logistiques, en réévaluant le pouvoir explicatif de la théorie des coûts de transaction dans les relations établies au sein la chaîne logistique (SCM), ainsi que la spécificité territoriale des réponses apportées. Au service des décideurs publics et privés, la thèse contribuera à dessiner les contours des réorganisations en cours. L'unité d'analyse est la transaction, en l'occurrence, un ensemble de transactions seront étudiées à travers plusieurs cas d'étude.

Direction de la thèse : Thèse en co-direction, Marie-Laure Baron, Professeur en sciences de gestion Université Le Havre Normandie, NIMEC et Arnaud Brennetot, Professeur en géographie économique, université de Rouen, UMR IDEES. La thèse pourra conduire à une double qualification.

Mode de recrutement : audition auprès de l'Ecole Doctorale d'économie-gestion de Normandie.

Environnement de la thèse : La thèse est financée sur une durée de 3 ans et le doctorant sera localisé à l'université Le Havre Normandie. Le doctorant bénéficiera de l'environnement stimulant du projet (équipe de chercheurs impliqués, séminaires nationaux et internationaux sur la réindustrialisation, relations avec les filières identifiées pour le terrain) ainsi que des moyens financiers associés au projet.

Date de début de la thèse : septembre/octobre 2024.

Candidature :

Profil : être titulaire d'un master en sciences de gestion, avoir un bon niveau d'anglais (lecture d'articles internationaux et implications internationales), avoir une capacité à s'approprier des outils de traitement de l'information, avoir un intérêt pour les problématiques territoriales.

Pour candidater, adresser un CV et une lettre de motivation à marie-laure.baron@univ-lehavre.fr et arnaud.brennetot@univ-rouen.fr.